

Syrie : la guerre et ceux qui veulent en profiter

A part que la guerre est une horreur, le commun des mortels a eu bien du mal à comprendre ce qui s'est passé en Syrie de 2011 à 2016. C'est que cela touche à des choses essentielles, et l'essentiel ne se dit pas.

Pour commencer, on nous a fait oublier que tout avait commencé par une révolution : les régions les plus pauvres, les plus délaissées du pays, se sont révoltées, dans la foulée des révolutions qui ont touché le monde arabe début 2011. Les gens manifestaient, pour la liberté, pour la dignité, pour du travail aussi.

Dès février 2011, le dictateur Bachar el Assad, a réprimé très durement. Mais les gens se sont organisés, d'en bas, en comités de coordination locale, et ont continué de protester. Fin avril, Assad leur a envoyé l'armée, les chars. Certains ont alors voulu répondre par les armes. Mais les révolutionnaires les en ont dissuadés.

Car le calcul du dictateur était celui-là : déformer la révolution, où la population s'organise d'elle-même, sans besoin de tous les chefs habituels ; et en faire une simple guerre, qu'il a de bonnes chances de gagner. C'est que la révolution est difficile à contrer, pour tous les gouvernants. Car c'est le moment où la population apprend justement qu'elle peut se passer d'eux ; où elle découvre que la vie peut vraiment changer et devenir bien plus humaine.

La révolution a ainsi duré sept mois. Puis des militaires ont commencé à désobéir, à désertir. Les révolutionnaires n'ont pas su les gagner vraiment à eux. Ils les ont laissés aux mains de leurs chefs, des officiers. Mais ces gens-là ne veulent pas changer la vie de la population. Ils veulent juste le pouvoir. La vie des gens, seuls les gens eux-mêmes peuvent la changer.

La guerre s'est donc imposée. Or, deux pays, deux grands du pétrole, sont là en concurrence pour jouer au chef du monde arabe : l'Iran, dirigé par des religieux musulmans chiites, est un allié d'Assad : il a envoyé des armes et des hommes pour aller le défendre. L'Arabie saoudite, dirigée par des religieux musulmans sunnites a alors envoyé des milices, contre eux. S'est ajoutée aussi

la Turquie, où le sunnite Erdogan se voit aussi en grand chef. Enfin, le fameux "Etat islamique" en a profité pour prendre son morceau de Syrie.

Et les grandes puissances, dans tout cela ? Avant 2011, la Syrie était amie de la Russie, à qui elle offrait un port de guerre. Assad était aussi bien vu par les États-Unis, et la France l'avait invité au défilé du 14 juillet 2008 à Paris.

Lorsque la révolution a commencé, ces amis se sont tus, bien embêtés. Au bout d'un moment, la France et les USA se sont dits qu'Assad allait finir par être renversé, comme Ben Ali en Tunisie, Moubarak en Egypte, Khadafi en Libye. Ils ont alors fait semblant de soutenir la révolution.

En fait, ils ont cherché des nouveaux chefs à aider à se mettre en place, pour espérer les utiliser dans leur intérêt, une fois Assad parti. Ils ont eux aussi armés et payés des milices. Et la Syrie est devenue un immense panier de crabes.

Les USA et la France nous ont dit qu'ils menaient là-bas la guerre à l'Etat islamique. Mais ils veulent surtout rester sur place pour peser le jour où la guerre finira, et avoir une part du gâteau, contrats de reconstruction, etc. Ils ont laissé Assad massacrer sa population pendant cinq années, faisant fuir des réfugiés par millions. La Russie, elle, a joué un jeu moins hypocrite, mais aussi cruel : elle a soutenu Assad ouvertement, et ajouté ses bombes sur Alep.

La Syrie nous montre comment sont nos dirigeants : dictateurs, islamistes ou démocrates, ils nous manipulent tous, en parlant lutte contre le terrorisme ici, guerre de religion ailleurs. Ils ne cherchent qu'à se disputer le pouvoir sur le monde. Et les plus puissants s'entendent en plus pour que cela se joue dans des guerres qu'ils mènent loin de chez eux. Pour vivre en paix, il faudra que les populations se donnent la main, en se passant complètement d'eux.

15/1/2017

L'Ouvrier n° 292

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org

